



Destination  
COMMUNES

Cette semaine,  
L'Avenir se penche  
sur  
les écoles du village

### CAHIER NATIONAL

À Vyle-Tharoul, le pilier,  
c'est l'école

À Sautin, il a fallu  
fermer l'école

### CAHIER RÉGIONAL

Tant qu'il y a de l'espoir

Quand il n'y a plus que  
des souvenirs

Une année sans école

Il n'y aura pas de  
rentrée en septembre



BELGA

# Parfois, se battre pour l

ROUCOURT

## La rentrée avec l'énergie de l'espoir

Il manque encore trois  
élèves à la maternelle  
de l'école de Roucourt.

À quelques dizaines  
de mètres près, le  
compte était bon...

• **Christophe DESABLIENS**

Le miracle a eu lieu. L'école communale de Roucourt comptait seize élèves en maternelle l'année scolaire passée. Cinq mois plus tôt, il fallait en trouver dix pour éviter la fermeture pure et simple de la section et menacer du même coup à long terme les deux classes de primaire. « On est une équipe bien soudée, on a pu réussir ce défi quasiment impensable », raconte le directeur, Thomas Savalli. Le personnel, et des parents, se sont beaucoup démenés ; en créant une page Facebook, en organisant une conférence de presse, un petit-déjeuner, une journée portes ouvertes...

Mais l'histoire est parfois un éternel recommencement dans les écoles de village. Aujourd'hui, il faut encore sauver la section maternelle de l'école de Roucourt, où



Voici l'équipe pédagogique qui accueillera les enfants à la rentrée. Il ne manque, sur la photo, que la puéricultrice.

BEA

six enfants de troisième montent en première primaire. La situation est beaucoup moins grave, puisque trois inscriptions suffiraient, mais c'est quand même source de stress. « On y croit bien sûr. Il nous reste jusqu'à la fin septembre pour enregistrer ces inscriptions et ainsi compter treize enfants en maternelle », précise le directeur. Ce nombre d'enfants permettra à l'école d'obtenir une dérogation.

Pour l'administration, ce sont seize élèves que l'école doit compter en maternelle. « Mais une nouvelle réglementation destinée à protéger les écoles de villages prend ses effets en septembre : désormais la période de sursis durera deux ans ».

Une telle perspective permettrait à l'équipe pédagogique de souffler. « Nous n'avons pas été aidés ces derniers temps par les événements : plusieurs institutrices maternelles se sont

succédé au poste, et des parents regrettent logiquement ce manque de stabilité. Nous n'en pouvons rien, ni le pouvoir organisateur : une enseignante est décédée en 2016, des changements ont été opérés en raison de règlements administratifs (NDLR : un enseignant nommé à la priorité par rapport à autre qui ne l'est pas) ».

Thomas Savalli est confiant pour l'avenir. Non seulement il est persuadé que l'école aura suffisamment d'inscrits en octobre, mais il croit en la stabilité future de son équipe. « La nouvelle enseignante est motivée : elle est déjà venue à plusieurs reprises et elle a embelli la classe ». Le directeur croit à la richesse des écoles de village et à leur esprit familial. « Le cadre éducatif est propice aux apprentissages ». Il a lui-même enseigné treize ans à Roucourt. Mais, même avec une excellente équipe pédagogique et une infrastructure bien rénovée, ce n'est pas facile en raison des normes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Comme l'établissement est situé à moins de deux kilomètres de l'école de la Roë, il n'est pas considéré comme « isolé ». « À quelques dizaines de mètres près, l'école aurait été dite isolée et on n'aurait dû compter en septembre que dix élèves au lieu de treize. » ■

BELDEIL (ÉCACHERIES)

## « Cette école, c'était comme une famille »

Après la disparition de  
l'école des Écacheries,  
Véronique Delehouzée  
a plutôt bien rebondi.  
Mais les souvenirs  
restent douloureux.

• **Pierre-Laurent CUVELLIER**

Une école qui disparaît, c'est un village qui se meurt, on tend-on souvent. C'est d'autant plus vrai à l'échelle d'un hameau comme celui des Écacheries, qui a perdu sa petite implantation maternelle il y a tout juste deux ans.

La mort dans l'âme, son institutrice, Véronique Delehouzée, avait dû se résoudre à fermer l'unique classe de Belleil-Écacheries, faute d'élèves pour assurer



Véronique a enseigné durant 25 ans dans cette petite implantation maternelle.

la pérennité de l'établissement. À l'approche de cette nouvelle rentrée scolaire, l'émotion reste vive pour l'enseignante de 53 ans, qui peine à contenir ses larmes lorsqu'on évoque le souvenir de « son » ancienne école.

Difficile en effet de tirer un trait sur vingt-cinq années de carrière

durant lesquelles elle a vu défiler des centaines de bambins dans sa classe de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelles.

« Je n'oublierai jamais tous ces bons moments passés aux Écacheries. J'ai toujours pas mal de regrets, car il y a eu une mobilisation avec des parents afin de sauver l'école,

dit-elle avec une pointe de nostalgie. C'est le cœur qui parle, car en plus d'être native de ce hameau, j'ai fréquenté cette petite école comme élève. L'ambiance familiale était unique, et tout le monde se connaissait. Aujourd'hui encore, quand je prépare les leçons ou me replonge dans mes cahiers, beaucoup de souvenirs remontent à la surface. »

**Faire revivre l'ancienne école**

Véronique Delehouzée le concède sans détour, la transition fut difficile lorsqu'elle fut appelée à rejoindre l'école communale de Basècles. « Fort heureusement, je suis quelqu'un qui retombe vite sur ses pattes, en s'adaptant facilement aux changements », confie l'institutrice, qui donne cours à une vingtaine d'enfants en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelles.

L'atmosphère de travail est forcément différente entre ce qui fut sa seconde maison aux Éca-

cheries et sa récente affectation, sur la place de Basècles. « Mais je me plais assez bien dans ce "nouvel" environnement de travail même si l'ambiance n'est pas comparable. C'est logique puisqu'aux Écacheries, il n'y avait qu'une seule classe de 14 ou 15 petits alors qu'à l'école communale de Basècles, il y a plus de 70 enfants, sans compter les primaires. »

Inoccupé depuis deux ans, le bâtiment scolaire des Écacheries restera-t-il vide encore longtemps ? On le sait, la Commune de Belleil, propriétaire du site, aimerait redonner vie au lieu en y développant une maison de village. « Le projet est inscrit dans le plan communal de développement rural. Il s'agit en tout cas d'un bel emplacement, avec le canal et la forêt à proximité. Un endroit stratégique pour promouvoir le tourisme vert », souligne le bourgmestre Luc Vansaingèle. ■

# 'école n'a pas été suffisant...



# Un symbole du village s'est envolé

L'école maternelle Sainte-Marie-Madeleine a fermé définitivement ses portes, l'an dernier, car il manquait plusieurs élèves.

L'information avait suscité l'émoi dans le petit village de Lahamaide. Au mois d'août 2017, à quelques jours de la rentrée des classes, l'école libre Sainte-Marie-Madeleine a dû fermer ses portes, car elle ne répondait plus aux critères imposés par la Communauté française, à savoir un nombre minimum de 14 élèves.

« Nous avions déjà bénéficié de plusieurs mesures de faveur, indique Virginie Naes, l'ancienne directrice de l'école Sainte-Marie-Madeleine et actuelle directrice de l'école Saint-Joseph d'Ellezelles. Chaque année, l'incertitude régnait. D'ailleurs, l'année précédant la fermeture, nous étions encore en sursis, c'est-à-dire que nous pouvions fonctionner avec douze élèves, plutôt que

les 14 requis. Cela, à condition d'avoir le nombre juste l'année qui suivait. Lahamaide est un tout petit village, dans lequel il n'y a pas beaucoup d'enfants. La tâche était trop compliquée. Nous n'y sommes pas parvenus. » Le quota ne sera jamais atteint, avec les conséquences nous connaissons.

## Trop de concurrence ?

La directrice regrette que les petites écoles de village soient à ce point exposées à la concurrence des plus grandes villes. « Il y a des écoles dans beaucoup de villes et villages, poursuit la directrice. Certaines sont de plus en plus belles. Par facilité, beaucoup de parents préfèrent inscrire leurs enfants dans une école située sur le chemin du travail. C'est un choix que je comprends. Il



Eda - 4054803909

est légitime dans notre quotidien qui est déjà très compliqué. »

## Une mobilisation intense

Très attachés à leur école, l'association de parents, l'équipe pédagogique et le pouvoir organisateur s'étaient pourtant battus pour éviter sa fermeture. La mobilisation avait quand même permis de repousser l'échéance. « L'école avait fusionné avec celle

d'Ellezelles, il y a une dizaine d'années, car il manquait des élèves en primaire. En 2010, la classe de primaire a quand même dû fermer ses portes. Depuis, l'école n'accueillait plus que des élèves de maternelle. » Cette fermeture définitive a eu des retombées sur le petit village. « Elle a eu une première répercussion pratique : l'institutrice a rejoint l'implantation d'Ellezelles dépendant du même pouvoir organisa-

teur, au détriment d'une institutrice là-bas, explique Patrick Lambert, un habitant du village qui a fait partie du comité de parents. Au niveau du village de Lahamaide, il y a d'autres activités certes. Mais les rendez-vous de l'école, comme celui des repas organisés chaque année, rassemblaient un public bien plus large que celui des parents directement concernés. Ces repas permettaient à d'autres personnes, plus âgées notamment, de se retrouver. Mais il faut bien dire que le succès de ces repas diminuait au fil des années. L'école mettait un peu de vie dans le village... Mais voilà. »

La survie d'une école se joue parfois à peu de chose. « Il y a peut-être parfois l'aspect extérieur des bâtiments qui joue parce que ces écoles disposent de moins de moyens pour soigner l'apparence de leurs locaux alors que l'enseignement y est de qualité. Mais d'autres paramètres existent... ça ne tient pas à grand-chose pour qu'une école puisse survivre ou non... » ■ P. F. & F.H

MOUSCRON

# Pas assez d'élèves à l'école de l'Arche

Il n'y aura pas de rentrée en septembre à l'école protestante de la rue Achille Debacker. Malgré ses efforts, le PO n'a pu atteindre le quota d'étudiants.

Il y a onze ans, six personnes lançaient l'Arche à Mouscron. Une école libre subventionnée promouvant l'éducation sur base de la pratique protestante. Malheureusement, l'établissement de la rue Achille Debacker ne connaîtra pas de douzième rentrée d'ici quelques jours. Malgré les efforts du conseil d'administration, le nombre d'élèves n'a pas été atteint. « Sans entrer dans les détails, je

peux vous dire que l'on a connu quelques problèmes en interne, détaille le président du pouvoir organisateur qui a repris l'Arche en main il y a un peu plus d'un an, Matthias Delneste. Cela a dégouté plusieurs parents dès la fin de l'année scolaire 2016-2017. Dans le courant du cursus 2018, d'autres ont décidé de nous quitter. En juin, nous avons donc réuni les quelques familles restantes afin de les prévenir qu'il y avait un risque



Eda - 40550467905

Les grilles de l'école de l'Arche n'ouvriront pas dans quelques jours.

qu'on ne puisse pas rouvrir. On a préféré jouer la transparence que de laisser couler la situation en espérant des jours meilleurs. De ce

fait, certains parents ont préféré la sécurité et ont changé d'école. Sur la soixantaine d'élèves que l'on avait, il ne nous en restait des lors

plus qu'une petite trentaine... Le manque était impossible à résorber en quelques semaines. Anotre plus grand regret, nous avons dû prendre cette dure décision. »

Toutefois, le président et ses collègues ne désespèrent pas de pouvoir relancer l'établissement. « Pourquoi pas dans une, deux années voire plus ? Sans ce souci interne, cela tournait pas trop mal pour une petite école. Il y avait de la demande... On s'est tout investi beaucoup quand on a repris le pouvoir. Vous vous doutez bien que ce n'était pas pour tout lâcher si vite. On a vraiment fait ce que l'on a pu. On continue donc à espérer pour la suite... » ■ A.Sm.



**Sac de gym gratuit !**  
À chaque achat d'au moins 50 € dans la collection enfants.

Action valable du 16 août, jusqu'à épuisement des stocks.



**A MODE**

NOUVELLE COLLECTION ENFANTS

**BACK TO SCHOOL**

Réservez\* dès à présent vos vêtements préférés en ligne sur [amode.be](http://amode.be)

MOUSCRON (ESTAIMPUIS) | Centre commercial mains & sabots | OUVERT TOUS LES DIMANCHES 10h à 18h30 !

**AMODE.BE**  

\* Des collections de notre collection ont disparu de notre vitrine. Découvrez la collection complète dans tous magasins.